

**Jean-François GOMEZ, *LE TEMPS DES RITES. Handicaps et handicapés*, Paris, Desclée de Brouwer (Col. Sociologie du quotidien), 1999.**

Qui dit que les éducateurs n'écrivent pas ? Françoise Tétard, historienne, rappelait récemment, à Strasbourg, que le Conservatoire Nationale des Archives de l'Histoire de l'Education Spécialisée (CNAHES – Angers) possédait déjà deux kilomètres linéaires d'écrits professionnels. Par ailleurs, quelques-uns oublient peut-être que des livres, aussi, ont été publiés par des sociologues, des psychologues, des psychanalystes, etc. qui ont malheureusement occulté une profession et une formation initiales qui les avaient portés jusque là !

Jean-François Gomez n'est pas de ceux-là. Docteur en Sciences Humaines, oui il l'est ; et ce dernier livre témoigne d'une recherche soutenue à l'Université de Tours. Mais il est aussi éducateur spécialisé : il l'annonce, dès la quatrième de couverture, rompant ainsi avec ces fréquents dénis évoqués plus haut. Mais plus : son projet, ses hypothèses théoriques, s'articulent tout au long de son livre non seulement à une pratique – dont on sait qu'elle est facile à travestir -, mais surtout à d'authentiques rencontres qui fondent la poursuite d'un accompagnement éducatif. Cet auteur nous avait déjà habitués à ses détours par les histoires de vie, celles où s'entremêlent accueillis et accueillants, tantôt l'un et tantôt l'autre... avec cette pudeur et cette humilité qui, enfin, n'édulcorent pas le projet humain.<sup>1</sup>

De quoi est-il question ? D'oser un regard décalé, de bousculer un ensemble de représentations qui fleurissent encore sur le terreau institutionnel. « *L'homme existe chaque fois que, l'imprévu culbutant l'habitude, il se surprend à être.* »<sup>2</sup> Les personnes handicapées que nous entrevoyons, au détour donc de très belles pages, ne surviennent que pour nous rappeler, comme tant d'autres sujets ou populations stigmatisés, leur relégation en marge, ou sur le bord d'une société normative dont le travail social reste encore l'agent. En ce sens, l'hypothèse majeure de Jean-François Gomez devient éminemment subversive : les difficultés, les défaveurs ne sont pas les effets uniques des formes connues de l'exclusion, mais au contraire le résultat d'un processus pernicieux d'inclusion.

Dès lors vous ne trouverez pas dans cet ouvrage revigorant les habituelles incantations à plus d'efficacité pour une mégapole du travail social, ni les recours technocratiques à une gestion rationalisée d'un social qu'on peine à définir.

« *Le chemin se fait en marchant* » écrivait Antonio Machado. *Le temps des rites* est un chemin, un frayage. L'efficacité est ici symbolique, et l'objectif : l'accès à une dimension symbolique qui ne soit pas un jouet « psy » de plus pour les professionnels de l'éducation spécialisée. C'est pourquoi Jean-François Gomez nous invite à explorer la vitalité des rituels, l'importance des rites de passage tels qu'ils ont été pensés, dès 1909, par le génial folkloriste Arnold van Gennep.

---

<sup>1</sup> Notamment *L'éducateur et son autre histoire*, Genève, Editions des Deux continents, 1994.

<sup>2</sup> Henri Maldiney, *Penser l'homme et la folie*, Paris, J. Million, 1991.

Le troisième millénaire va débiter, dans le secteur de l'éducation spécialisée, sur un profond désarroi, marqué par des paradoxes : la fin des grands pédagogues, le recours aux logiques « entrepreneuriales », la quête désespérante du « développement personnel ». Une troisième voie s'ouvre, avec Jean-François Gomez, qui n'occulte ni la mémoire, ni les origines : un travail de la pensée autour des structures anthropologiques du travail social. Alors, peut-être, les professionnels, « *créateurs de vie* » (comme l'espère l'auteur), pourront (écrit-il) repenser « [...] *les liens qui peuvent permettre à ce peuple d'exclus de passer du "non-lieu" à une topique de sens.* »

Thierry GOGUEL d'ALLONDANS  
Anthropologue, éducateur spécialisé, formateur (Strasbourg)